„ sont regardées comme les plus exactes, &
 „ toujours reconnu la vérité de cette propo-
 „ sition. Cassini met dix toises françoises
 „ d'élévation pour chaque ligne du mer-
 „ cure, en ajoutant un pied à la premiere
 „ dixaine, deux à la seconde, trois à la
 „ troisieme, & ainsi de suite (a); mais sûre-
 „ ment la gravité de l'air diminue en bien
 „ plus grande proportion. Bouguer prend la
 „ différence des logarithmes de la hauteur
 „ du barometre exprimée en lignes, en cal-
 „ culant seulement les cinq premiers chif-
 „ fres de ces logarithmes; il ôte la trentie-
 „ me partie de cette différence de l'élévation
 „ exprimée en toises. Je ne me rappelle pas
 „ la raison qu'il donne de cette règle; mais
 „ elle semble être encore plus fautive que
 „ l'autre, & chacun l'a rejetée. On dit qu'on
 „ a fait à Geneve des expériences exactes (b)
 „ pour établir des principes sur ce sujet;
 „ mais je n'ai pas encore pu m'en procurer
 „ la description. M^r. de la Hire fait entrer
 „ dans ses calculs 12 toises 4 pieds pour
 „ chaque ligne du mercure; & Picard, qui
 „ est, suivant toute apparence, le plus exact

(a) N'y a-t-il pas là un cercle vicieux ?
 On veut déterminer la hauteur de la monta-
 gne par le barometre, & on détermine les
 rapports du barometre avec l'air par la hau-
 teur de la montagne. J'ai eu plus d'une fois
 occasion d'observer que les opinions les plus
 accréditées & même de prétendues démonstra-
 tions étoient bâties sur ce genre de paralogisme.

(b) Il parle sans doute de la méthode de
 Mr. Picard, qui n'est pas plus exacte que les
 autres, quoiqu'en dise le traducteur de Mr.
 Coxe.